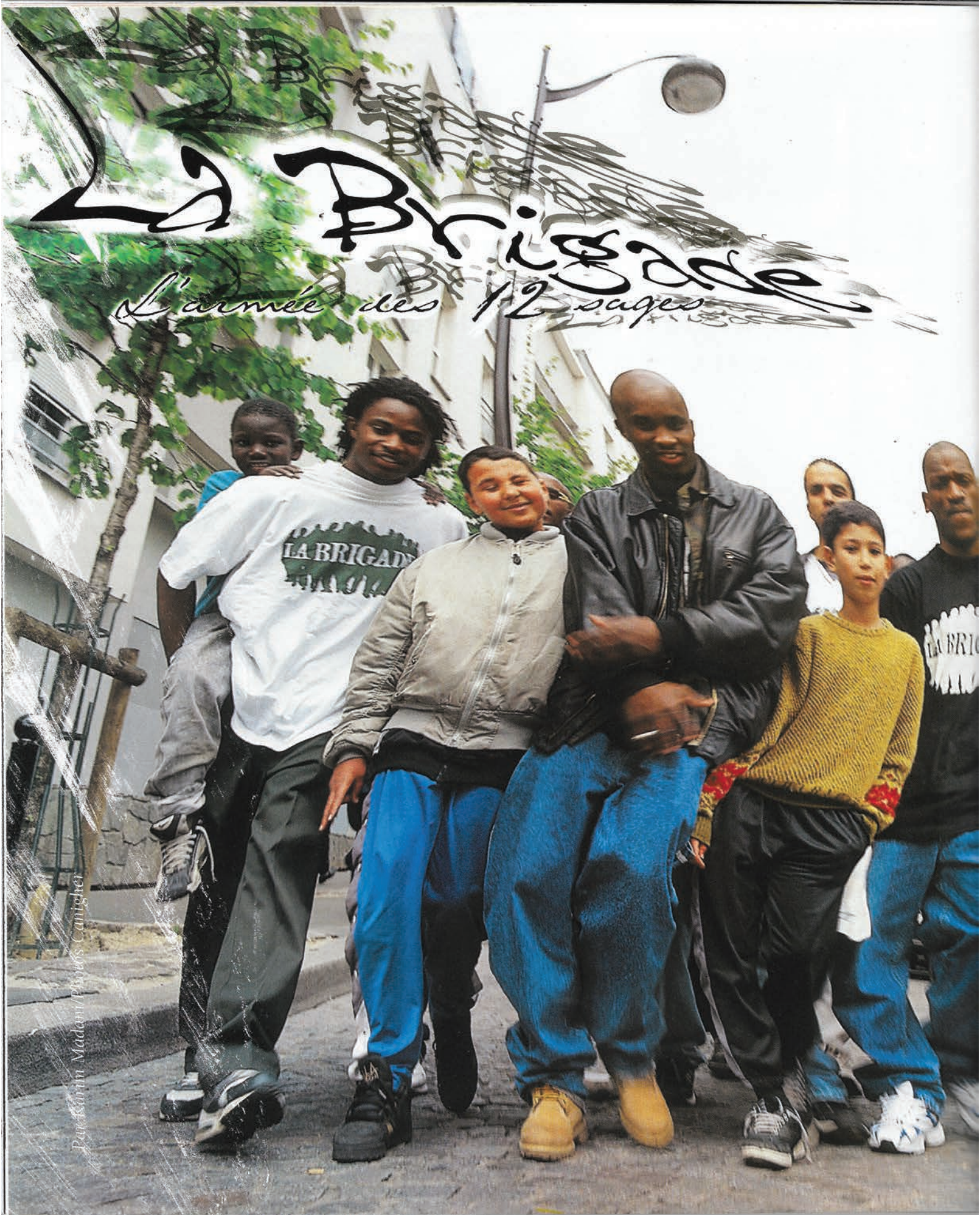


# La Brigade

L'armée des 12 sages



Par Ibrahim Maccani / Photos Camille



*Experts en maniement  
des mots, comme en  
maniement des concepts,  
La Brigade arrive avec  
un album dont  
le titre, "Le testament"  
n'indique pas la fin  
de leur épopée,  
mais bien la poursuite  
de leur quête.*

La charge de la Brigade n'est certes pas légère. Après la B.O. de "Zonzon" et un morceau sur la compile "L'univers des lascars", les brigadiers reviennent pour une nouvelle offensive verbale. Leur album "Le testament" vient sonner le glas d'un système social voué à l'échec. Du berceau au tombeau l'éducation demeure vitale. Pas de lyrics édulcorés. Pas de hype ni de propos aseptisés. La Brigade a conçu un album au parfum mortuaire, aux beats comme sortis d'outre-tombe. Mais place aux présentations : Doc.K. dit le Pacificateur, arborant pour emblème deux têtes de cobra à l'extrémité d'un

anneau, les deux cobras crachant respectivement l'eau et le feu. La relativité du bien et du mal. Pour Doc.K il n'existe pas de bien ni de mal absolus. Les deux peuvent servir pour arriver à ses fins. Le Pacificateur souffre de dédoublement de la personnalité, et chaque jour livre un combat intérieur pour canaliser ces deux forces.

2Fray dit l'Expert, pro de la "verbalistique", cracheur de balles, "bastosseur", là où un autre mettrait une heure à balancer sa vérité, lui boucle ça en quelques mots. Il a un album très calibré en préparation.

Fredo dit l'Agent Double : capacité à prendre plusieurs aspects psychologiques. Agent infiltrateur au service de la Brigade, genre "mission impossible", double face, sens de l'adaptation aigu.

Le Black.K.Lauréat aka K.Fear, dit le Théoricien. A accompli la jonction entre la rue et le monde institutionnel du savoir.

John Deido dit l'Agent Spécial. Homme de terrain, pragmatique. A subi beaucoup de pertes. Il s'est senti investi un jour d'une mission suprême : le combat pour une cause. Compare la vie d'un homme à celle d'un phénix : renaissance dans les cendres.

D.Vice : peu d'information à son sujet : rescapé du sexe, de la drogue et de l'alcool!

Base aka Cen. Safaraa dit le Paranormal. Flow paranoïaque. S'immisce dans le psychisme des individus pour mieux leur décrire la réalité. C'est un combat perpétuel entre Base, l'homme normal, et Cen. Safaraa, l'entité qui choque.

Acid dit Le Corrupteur. Distille des messages acides qui rongent l'esprit de l'auditeur. Il se présente comme étant l'antidote d'une époque contaminée. Concocte un maxi pour juin, l'album solo arrivant pour 2000 : "L'antidote."

Enfin, last but not least, l'insaisissable Brigadier Fantôme, dit le Grand Coordinateur.

## *Un Lourd Héritage.*

**E**n ces temps obscurs de matérialisme à outrance et de violence aveugle, l'album de la Brigade stimule intellect et conscience?

Doc.K : "Le but premier du hip-hop en général, c'est la revendication, la revendication positive, et par positive j'entends une revendication clairement maîtrisée et véhiculée. Le hip-hop visait à canaliser la violence et l'énergie des ghettos noirs américains. Pareil pour les banlieues et les cités d'ici. On ne peut pas faire l'impasse sur cette réalité sociale : violence, primauté de l'argent, le matériel qui prime sur l'humain... On a abordé les thèmes qui nous touchent le plus et qui préoccupent la jeunesse."

L'album est particulièrement sombre!

Doc.K : "Si l'album est sombre, c'est que la réalité l'est. La réalité telle qu'on la perçoit."

Cet album est comme le constat d'une société qui court à sa perte?

Doc.K : "Oui, une société qui tombe sous le poids de ses propres contradictions. L'album est le fruit



## 12 Hommes en colère

Vous êtes toujours 12?

Doc.K : "Conceptuellement on est 12. Il y a différents agents et intervenants. Huit artistes, plus les appuis logistiques qui interviennent en fonction des missions. La Brigade est rassemblée par le Brigadier Fantôme. Le rap est notre dénominateur commun, et les objectifs communs forment le ciment de notre union. Notre premier maxi, sorti fin 93, "J'ai rendez-vous..." c'était l'acte après la parole. La preuve qu'il était possible de maîtriser son destin."

Base : "On s'est toujours dit "quoiqu'on fasse, il faut se donner les moyens de le faire". Les 12 : l'union fait la force, qui veut peut..."

Doc.K : "On ne pouvait plus attendre. La réalité n'est jamais rose, la vie est un combat, si vraiment on veut s'en sortir, il n'y a qu'ensemble qu'on peut le faire. Il y a un moment où l'acte doit rejoindre la pensée, et le concept de Brigade sous-entend l'organisation et la discipline. Il est temps de s'organiser."

Base : "La Brigade c'est un défi en soi. On doit se battre comme n'importe quel jeune issu de nos quartiers, et qui veut devenir autre chose qu'un smicard. On l'a rêvé et La Brigade l'a fait."

Base : "Notre signature n'est qu'une étape. Notre route, je n'hésiterais pas à dire que c'est un chemin de croix."

Doc.K : "La consécration, ça serait que le message ait un impact sur les populations. Tu le diffuses, et ensuite se produit l'impact qui se traduira par un changement de comportement. Il faut que la solidarité prime sur les comportements individuels."

## Educatifs Lyrics

Base : "Si on devait avoir une étiquette, ça serait "Parental advisory : Conscientious lyrics" !"

Doc.K : "On a la chance de pouvoir rester intègres. La pression est grande, les tentations sont grandes."

Dans le morceau "Partir ailleurs" vous parlez des soldats africains qui se sont battus pour la France.

Doc.K : "Les combattants en général. Les gens se battent pour des causes qu'ils croient justes : l'égalité, la justice, et au final ils se rendent compte qu'ils se sont fait doubler."

Base : "En fait, c'est sur tous les gens qui se battent pour des causes qui ne sont pas les leurs. De la même manière on est complice des guerres via l'écran, même si on n'a pas les armes en main. Ce morceau nous ramène à ce qui se passe aujourd'hui. Les parents ont quitté leur Afrique, ils se sont sacrifiés dans la guerre. Aujourd'hui on n'a pas un quart du respect qu'on doit avoir. Nous les enfants. Économiquement on ne pèse pas. J'ai voulu éveiller les consciences avec ce titre "Partir ailleurs". Jusqu'à quand sera-t-on les paillasons, les gens qui donnent, dans le sens du don, du sacrifice, et qui se prennent des coups en guise de remerciement?"

Doc.K : "Voilà ce qu'on essaie d'inculquer aux jeunes : s'ils veulent que les choses changent ils doivent être acteurs du changement. Les faits le prouvent : plusieurs siècles de contribution, d'intégration, de soumission n'ont abouti à rien."

Dans le morceau "Le dernier des militants" tu dis que tu n'abandonneras jamais la lutte?

Doc.K : "Ce morceau est la confirmation de l'album "Le testament". Tant que l'objectif n'est pas atteint, le combat continue. Il faut que ceux qui

arriveront après nous adhèrent au message. Les jeunes doivent participer."

Dans des tracks comme "Regarde et compte" ou "Y'a pas de super héros", vous vous montrez très critiques par rapport aux jeunes fascinés par les mythes mafia/cosa nostra?

Doc.K : "Ouais. On n'est pas contre la violence. L'amour, la haine, le bien et le mal font partie intégrante de la réalité. Quel que soit le sentiment qui nous anime, il doit être intelligemment canalisé et véhiculé. Maintenant, pour répondre précisément à ta question, je dirais que la condition sociale des jeunes des quartiers défavorisés les pousse à la violence. Cette violence, ils la dirigent contre eux. Ils ont un grave manque de clairvoyance, ils s'auto-détruisent. On peut dire que les mafias de cité, les bandes sont des caricatures. La mafia requiert un minimum d'organisation et de discipline."

Base : "En fait la mafia c'est plutôt clamer son appartenance à un groupe, le mot mafia se substitue au mot famille. Il est plus à la mode de dire mafia que de dire crew. De toute façon les groupes sont importants, on a besoin d'une famille pour avancer, il faut une organisation, des leaders, une marche à suivre... Que la force soit canalisée dans une bonne direction..."

Dans le morceau "La yérpri" c'est un dialogue entre toi et un prédicateur? Tu as écrits les lyrics du point de vue de ton alter-ego Cen Safaraa?

Base : "Ouais, dans sa tête, l'homme qui se révolte, ça peut être n'importe lequel d'entre nous : le mec qui a un boulot, un père de famille, un jeune étudiant. Il est noyé par le système, il n'a aucune issue, aucune perspective d'évolution. Il interroge le prédicateur sur la façon de sortir de cette aliénation."

Doc.K : "Il est dans l'obscurité et il ne trouve pas la lumière. Le prédicateur lui conseille de canaliser sa violence. Il lui dit que la solution se trouve en lui. Le prédicateur peut être la Brigade et le révolté peut représenter l'auditeur ou monsieur tout le monde."

## Et L'œil Fut Lumière Fut

Dans le titre "La Gad brille" vous vous considérez comme un dastre qui pourra éclairer les ténèbres dans lesquelles maraudent certains jeunes. Vos objectifs ne sont pas un peu démesurés?

Doc.K : "Quel que soit le domaine dans lequel tu intervies, l'objectif fixe doit être au dessus de tes compétences, tu dois te dépasser. En sachant que pour atteindre cette lumière La Brigade n'est pas l'unique recours, il y a aussi celui qui perpétue cette quête de la lumière, d'autres doivent poursuivre cette mission. L'erreur de la jeunesse c'est de trop se limiter. Comme on le dit dans "Regarde et compte", le ciel n'a pas de limites. Notre destinée sera à la hauteur de nos ambitions. La lumière est l'apanage de tous."

Sur l'album de La Brigade on trouve des featurings de Joey Starr sur "Old school", d'Arsenik sur "Apocalypse demain" et de Shurik'n et Faï Larage sur "La Gad meurt"... Ce sont des featurings d'affinités?

Base : "Ouais, respect réciproque. Ces collaborations résument bien le concept pacificateur du groupe : on a réuni Marseille, Sarcelles et Saint-Denis."

Doc.K : "L'union fait la force. On prouve au delà des mots que l'union est possible."

Base : "Pas que des mots. Si on retrouve ces rappers sur l'album, c'est aussi qu'ils adhèrent au concept de la Brigade."

Base : "La pire des choses c'est le renoncement, la vraie mort réside dans l'abandon de ses propres convictions. Comme on le dit dans le morceau "Libérez", tout homme a le droit de vivre pleinement sans se faire enfermer dans des carcans."

Doc.K : "On n'a pas le droit de renoncer à notre statut d'homme. L'État nous considère comme des citoyens de seconde classe, il est de notre devoir de nous relever au rang de citoyens."